

Promenade insolite : un trésor de campagne aux enchères

Le Mesnillard

C'est l'histoire d'une vie mise aux enchères. Près de Saint-Hilaire-du-Harcouët, l'étonnant musée de Louis et Albertine.



Le trésor est entassé dans les granges de l'ancienne ferme familiale. C'est poussiéreux, comme une machine à remonter le temps. Sous les poutres, une flopée de toiles d'araignées et sur la terre battue, des centaines d'objets d'antan.

Tous racontent la belle histoire de la vie d'autrefois à la campagne. Du matériel agricole d'avant-guerre, des souvenirs de 14-18, des pendules, des poêles à bois, des horloges, d'anciennes poussettes, des chaudrons, des moulins à grains, des broyeuses à pommes, des bois sculptés, des vestiges de 1944, de vieilles charrues, des écrémeuses, d'anciennes botteleuses, des moteurs de moissonneuses-batteuses à vapeur, des cuivres anciens, des armoires, une vieille table d'écolier, des cruches, des barattes... Toutes ces choses que les moins de 20 ans ne peuvent pas connaître.

Louis et Albertine Lecapitaine, agriculteurs normands pur jus, en avaient fait depuis les années 90 un petit musée qu'ils ouvraient de bon cœur aux gens de passage. Ils l'avaient appelé *le Mesnil Art*, un jeu de mots en référence à leur petite commune du Mesnillard, aux portes de Saint-Hilaire-du-Harcouët. La visite était entièrement gratuite pour qui voulait bien pousser la porte de leur petite ferme au milieu des prés. En contrebas coule une jolie rivière où avait été installé le lavoir familial. *"Ce musée, c'était leur façon de rester au contact des gens"*, dit René, l'un de leurs deux garçons. Louis courait les brocantes et Albertine remettait en état le matériel récupéré et usagé.

"En rentrant de l'école, notre père vérifiait chaque soir le nombre de clous sous nos sabots de bois"

René Lecapitaine a grandi dans la ferme où ses parents ont vécu. *"Ce lieu, c'est toute mon enfance, j'y ai de merveilleux souvenirs"*. C'est lui qui, avec son frère Jean-Jacques, a décidé de mettre en vente toute la collection familiale. Leurs parents ne sont plus de ce monde. Augustine s'en est allée il y a quatre ans, Louis l'a suivi il y a quelques mois seulement. L'un et l'autre avaient respectivement 90 et 96 ans. En retraite depuis les années 90, ils cultivaient



René Lecapitaine, le fils de Louis et Augustine, organise cette vente aux enchères exceptionnelle: le 15 juin prochain, tous les trésors accumulés par ses parents agriculteurs seront dispersés. Il est ici au milieu de tous les objets de l'ancien musée de la ferme familiale. *"Ce lieu, c'est toute mon enfance"*.

autrefois une douzaine d'hectares avec quelques vaches et un cheval.

"Nous ne pouvions pas conserver tout ce qu'ils avaient accumulé. Il fallait se résoudre à s'en séparer", dit René. Il peine à retenir son émotion: *"Je suis nostalgique d'une époque qui n'est plus, j'ai encore en moi le parfum de ce temps-là. Nous allions*

chaque matin à l'école à pied, c'était à trois kilomètres de la ferme et le petit chemin n'était pas goudronné! Quand je raconte cela à mes trois filles, elles peinent à me croire. Nous portions des sabots de bois. Chaque soir en rentrant de l'école, mon père vérifiait le nombre de clous sous nos semelles. Notre grand plaisir lorsque nous

étions petits était d'entendre au loin le cri des paysans dans les champs alentour menant leurs bêtes dans les tombereaux. En ce temps-là, il n'y avait pas encore de tracteur".

René Lecapitaine a fait l'inventaire du trésor familial pour le mettre aux enchères. M^e Rois, le commissaire priseur chargé de la vente le 15 juin prochain, a mis trois jours à tout répertorier. Au total, plus de 400 objets et matériels seront proposés. Une seule chose ne sera pas vendue: c'est l'affiche que l'accordéoniste André Verchuren dédicacé à ses parents. Cette affiche, René y tient comme à la prunelle de ses yeux, ça lui rappelle la vie d'autrefois quand ses parents vivaient encore. *"J'ai parfois des regrets. Parfois, je me dis que j'aurais dû faire de plus belles études pour qu'ils en soient fiers"*.

Lui peut être fier de ses parents cultivateurs au grand cœur: Louis et Albertine nous laissent en héritage une formidable histoire. Leur vie de labeur et les objets du cœur.

Alain Fergent



Louis et Albertine Lecapitaine. Le couple d'agriculteurs du Mesnillard a collectionné pendant plus de trente ans toutes sortes d'objets de la vie rurale d'antan. Ils en ont fait un joli musée.